

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.30 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.05 \$1.15 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 20 AVRIL 1907

80ème Année

QUESTIONS DU JOUR.

Paris, 9 avril : Lalla Marnia, Oudjda. Voici de ces noms qui, en raison de l'intérêt avec lequel nous suivons, par la pensée, la colonne expéditionnaire, ont acquis, tout à coup, la grande notoriété. Ils reviennent constamment dans les dépêches, ils se gravent dans la mémoire, et voici l'attention universelle concentrée vers une petite ville marocaine...

Mais, à la vérité, ce nom, M. A. Marnia, on les prononça déjà, et passionnément, à Paris, il y a un demi-siècle, au temps de la période héroïque algérienne, au temps de la conquête des grandes luttes. En 1841, menacé par Abd-el-Kader qui entraînait dans la guerre sainte le sultan du Maroc, Lamoricière faisait occuper Lalla-Marnia. Si l'amel d'Oudjda s'est résigné, cette fois, à l'occupation par les troupes du général Lyette, son prédécesseur était plus belliqueux. Avec la légendaire "bagde noire", composée de fanatiques qui lui obéissaient aveuglément, il venait sommer Lamoricière de se retirer.

Ce fut une de ces entrevues, à la façon des guerres antiques, où les chefs se jetaient des défis. L'entrevue entre l'amel El-Ghem-saoui et le général français avait eu lieu entre les deux camps, à une distance convenue. Mais les cavaliers marocains, se souciant médiocrement des usages de la courtoisie militaire, s'étaient insensiblement rapprochés du général, et jetèrent de grands cris de menaces.

Lamoricière haussa les épaules et rompit la conversation, en disant à l'amel d'Oudjda, avec les formes images de la langue arabe.

— Quand les chiens aboient, les hommes cessent de parler.

C'était la poudre qui dénouait des conférences telles que celle-ci. On reconduisait vivement les Marocains jusqu'à Oudjda, et le maréchal Bugeaud y installait son camp.

Lalla Marnia, ce fut alors le camp où se prépara le grand assaut contre l'armée marocaine, mise en déroute à la bataille de Hlly. On s'attendait que le maréchal attendit avant de se mettre en marche.

— Patience ! disait-il, plus il y en aura, mieux cela vaudra.

En ce camp, à la veille d'une action décisive, on ne laissait pas de chercher des distractions. Un jour que deux régiments de cavalerie venaient d'arriver de France, on improvisa, si primitifs que fussent les moyens de décoration, une fête en leur honneur, avec un pittoresque encadrement de lanternes roses et de lentilles.

Quand la nuit vint, on éclaira avec des lanternes faites de papiers de couleur, et on trouva le coup d'œil si réussi qu'on regretta l'absence du maréchal qui, très fatigué, s'était allé coucher...

Le réveiller, c'était une entreprise hardie. Le vieux soldat si populaire dans l'armée, alors, avait, en certains cas, le réveil peu commode. Son interprète, Léon Roches, estima, cependant, que le moment était bon pour qu'il enflammât, par une de ses harangues familières, qui semblaient chargées d'électricité, les officiers réunis, et il se hasarda à pénétrer dans sa tente, où il était étendu tout habillé.

Ah ! l'accueil fut rude, en effet ! Mais l'interprète reçut bravement une terrible bordée de jurons, et, quand elle fut passée, expliqua au maréchal la raison de son intrusion. Un instant après, Bugeaud se levait et troquait son célèbre casque à mèche contre son képi galonné. Il maugréait bien encore, mais les acclamations des officiers dissipèrent vite sa mauvaise humeur. Alors, il annonça la grande journée de Hlly, et expliqua son plan avec les comparaisons plaisantes qu'il affectionnait.

— Je donne à mon armée la forme d'une hure de sanglier... Entendez-vous bien ?... La défense de droite, c'est Lamoricière, celle de gauche, c'est Bédauo ; le museau, c'est Péliissier, et moi, je suis entre les deux oreilles... Qui nous résisterait ?

Et, empruntant une autre com-

spirituel amuseur de cette cour alors en déshonneur. Elle atténuait la légende de son égoïsme et de son scepticisme.

Ce scepticisme, les malheurs auxquels il avait assisté l'avaient bien atteint. Il devait d'ailleurs mourir quelques jours après l'éroulement de l'Empire, et dans sa dernière lettre, retrouvée par M. Filon, on sait qu'il s'écriait, en secouant "tout manteau philosophique", qu'il ne savait plus que pleurer "et signer de toutes les blessures des Français..."

DEPECHEES Télégraphiques

Ville détruite par un incendie.
Manille, 19 avril.—La ville d'Iloilo, capitale de l'île de Panay, a été totalement détruite ce matin par un incendie.

Vingt mille personnes sont sans asile.

Au moment où cette dépêche était portée au télégraphe le feu faisait toujours rage.

Les autorités civiles et militaires ont fait tout leur possible pour circonscrire le foyer de l'incendie, et porter secours aux sinistrés.

Les dommages matériels s'élevèrent à une somme considérable. Il est encore impossible d'obtenir des détails circonstanciés, les communications télégraphiques avec Iloilo étant sérieusement affectées.



Démision prochaine du chancelier von Bulow.
Cologne, 19 avril.—Suivant le correspondant berlinois de la "Gazette de Francofort" la démission du chancelier impérial von Bulow serait imminente.

Il ne faut pas chercher d'autres motifs à cette démission que le mauvais état de santé du chancelier. M. von Bulow est entré ces jours derniers dans sa soixante-huitième année et comme il n'a pu ménager ses forces pendant la récente campagne électorale, sa santé s'en trouve profondément ébranlée.

Le froid en Allemagne.
Berlin, 19 avril.—Une épaisse couche de neige recouvre le nord de l'Allemagne, et la température est extraordinairement basse pour la saison.

ARCADE AN ARROW
Procédé Clupezou, Quart Grandcaud
15 Cents Price, 3 pour 35 Cents
LUMETT, FRABODY & CO.
Fabricants des Chémies Cluett.

FEMMES FATIGUÉES PAR LE TRAVAIL

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

LES FEMMES

et les jeunes filles qui sont épuisées par le travail de chaque jour, trouvent dans le Vin de Cardui un remède qui apaisera leurs douleurs, raffermira leurs nerfs, leur rendra l'appétit et fortifiera leurs corps fatigués. Il n'est pas de femmes qui souffrent autant des maladies propres à leur sexe, que celles dont le système est affaibli par un excès de fatigue, soit au bureau, au magasin ou à la maison.

Pour les femmes ainsi surmenées le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

est un bienfait et une bénédiction, ainsi que le prouve son merveilleux succès, des 50 dernières années, dans le traitement des maladies de femmes.

"Je ne puis pas trop hautement recommander le Cardui," écrit Mme Nellie French, de Batavia, O. "J'avais des douleurs au dos qui me causaient de l'ennui et je me mourais du mal de tête tous les mois. Je pris 3 bouteilles de Cardui qui calma toutes mes douleurs. J'ai recommandé Cardui à nombre de mes amis. Il est sûr, non-énervant et absolument digne de confiance. Bon pour jeunes et vieilles. Essayez-le."

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

LES TREMBLEMENTS DE TERRE.

Manille, 19 avril.—Des dépêches parvenues de Luçon annoncent qu'un violent tremblement de terre a agité toute la partie méridionale de l'île. Plusieurs maisons ont été détruites mais jusqu'ici on ne signale pas de pertes de vie.

En plusieurs endroits, les communications télégraphiques sont interrompues.

La population de Manille a été réveillée dans la nuit par plusieurs secousses sismiques plus ou moins violentes. Il n'y a pas eu de dégâts.

Lima, Pérou, 19 avril.—Le volcan de Puyehue, dans la province de Valdivia, Chili, est en pleine activité depuis deux ou trois jours et un nouveau cratère s'est ouvert à son sommet.

Les pertes dans la région sont considérables et les habitants, frappés de panique, quittent en grand nombre la province.

La terre est constamment agitée d'un violent tremblement accompagné de grondements souterrains.

Une pluie de cendres brûlantes tombe sans discontinuer et une obscurité complète régnerait sans la lueur des nombreux incendies allumés par l'éruption du volcan.

Des milliers de bestiaux ont été tués près du Lac Ranco. Les ruisseaux qui fournissent l'eau potable à la population sont desséchés. La ruine est générale et si le gouvernement chilien ne prend pas des mesures immédiates pour venir au secours des sinistrés, la misère et la famine ne tarderont pas à causer des ravages parmi les infortunés habitants de la région.

New York, 19 avril.—Le professeur Buckley, qui occupe la chaire de géologie à l'université Columbia, déclare que les secousses sismiques qui depuis quelques jours se font violemment sentir sur la côte occidentale du Mexique sont d'un caractère exactement semblables à celles qui ont dévasté San Francisco l'année dernière.

Suivant le professeur Buckley, le Mexique est un pays comparativement nouveau dans lequel la formation des montagnes se poursuit toujours régulièrement ce qui explique la cause des tremblements de terre.

"Selon mon opinion, a ajouté le professeur Buckley, il n'y a aucune relation entre ces phénomènes sismiques et les éruptions volcaniques. Quoiqu'il y ait à l'heure actuelle au Mexique quatre volcans en pleine activité je ne crois pas m'avancer trop en déclarant qu'il n'y a aucune relation entre ces éruptions volcaniques et les tremblements de terre."

Potsdam, Prusse, 19 avril.—Le sismographe de l'Institut géodésique de Berlin a enregistré la nuit dernière deux violentes secousses sismiques, qui doivent avoir eu lieu à peu près à 3,000 de distance.

Selon toutes probabilités les secousses enregistrées à Berlin, sont les mêmes qui ont dévasté l'île de Luçon.

Arrestation d'un étudiant russe.

St Pétersbourg, 19 avril.—Un étudiant de l'Ecole forestière de St Pétersbourg du nom de Matzok a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation de complicité dans l'attentat dirigé le 10 avril dernier contre le grand duc Nicolas Nicolaievitch.

Le grand duc se rendait à Moscou lorsqu'il arriva à la station de Kuzmoro son train fut attaqué par une bande de terroristes qui ne se retirèrent qu'après avoir criblé les wagons de balles.

Terrible ouragan aux Carolines.

Berlin, 18 avril.—M. Dernburg, ministre des colonies de l'Empire, a informé aujourd'hui le comité du budget du Reichstag qu'il avait reçu un câblogramme du gouverneur de l'île de Yap, lui annonçant qu'un désastreux cyclone avait dévasté les Carolines dans la journée du Vendredi Saint, 29 mars, et que 230 sur les 300 indigènes que compte le groupe des Uluthi ont été noyés.

Les cocotiers qui faisaient la principale richesse de ces îles sont détruits et les indigènes survivants sont menacés de la famine.

Le vapeur "Planet" de la marine allemande qui est occupé à des travaux géodésiques dans le Pacifique et le vapeur "Germania" appartenant à la compagnie Jahuit se sont rendus en toute hâte aux îles Uluthi pour porter des vivres et des secours aux indigènes.

L'affaire Thaw.

New York, 19 avril.—Jusqu'ici aucune démarche n'a encore été faite pour obtenir la mise en liberté d'Harry K. Thaw sous caution et il n'est guère probable que rien ne sera tenté avant quelques jours.

Les membres de la famille Thaw semblent résignés à cet état de chose et s'attendent à ce que le prisonnier soit dans l'obligation de passer un autre été aux Tombs. Mme W. Thaw et la comtesse de Yarmouth sont à l'heure actuelle à Pittsburg et M. et Mme Edouard Thaw sont partis hier pour l'Europe.

Mme Evelyn Thaw a annoncé sa résolution de passer l'été à New York si son mari n'était pas libéré. Elle continuera à habiter l'hôtel Lorraine d'où elle se rend tous les jours aux Tombs pour faire visite à son mari.

Un des amis intimes de M. Delmas a déclaré aujourd'hui que le célèbre avocat californien avait refusé, malgré toutes les prières qui lui ont été adressées par la famille, de se charger plus longtemps des intérêts de Thaw.

Suivant cet ami M. Delmas aurait reconnu qu'il lui était impossible de satisfaire les caprices de Thaw sans porter atteinte à sa dignité d'avocat et que c'était là la seule et unique raison pour laquelle il abandonnait le cas.

Pittsburg, 19 avril.—Mme William Thaw, mère d'Harry K. Thaw, accompagnée de sa fille la comtesse de Yarmouth et de son fils J. T. Thaw est arrivée hier soir à Pittsburg venant de New York.

Les Thaw ont quitté le train à la station d'East Liberty et sont partis immédiatement pour la résidence familiale. Tous les efforts tentés pour interviewer un des membres de la famille ont échoué. On croit que Mme Thaw restera pendant quelques jours à Pittsburg.

Déclarations du baron d'Estournelles de Constant.

New York, 19 avril.—Le baron d'Estournelles de Constant, délégué français à la conférence de paix qui s'est tenue ces jours derniers à New York, s'est déclaré enchanté de l'effet général que ne manquerait pas de produire la conférence.

"Les Etats-Unis, a-t-il déclaré aujourd'hui dans une interview, ont donné au monde un bel exemple pour l'amélioration des relations entre les peuples."

"Je suis en faveur de substituer l'arbitrage à la guerre, où ce qui serait encore meilleur que l'arbitrage l'esprit de conciliation et je vois que ce sentiment augmente de jour en jour. Cela pourra paraître chimérique à certains, mais ce sentiment augmente et rien ne pourra arrêter son expansion."

"Le malheur est, que quelque part populaire, il n'est bien compris qu'aux Etats-Unis."

Foie subite.

Milan, 19 avril.—La marquise Atala Ramblet Massaglia, renommée pour sa beauté et membre d'une des plus illustres familles d'Italie, est devenue subitement folle mercredi soir, et après s'être barricadée dans ses appartements a mis le feu aux meubles.

Lorsque les pompiers arrivèrent, elles les accueillit à coups de revolver et ce n'est qu'après un siège prolongé et lorsque ses munitions furent épuisées que l'on parvint enfin à l'emparer d'elle.

Les pompiers en pénétrant dans les appartements de la marquise y découvrirent son neveu, qui lui aussi était frappé de folie.

Les deux malheureux aliénés sont actuellement dans un asile.

Fin de grève.

Hambourg, 19 avril.—Les ouvriers du port, qui étaient en grève depuis quelques jours, ont été seuls aujourd'hui de reprendre le travail lundi matin.

Cette décision implique une victoire complète pour les compagnies de navigation qui avaient refusé de faire droit aux demandes des ouvriers.

La famine en Chine.

Shanghai, 19 avril.—Les rapports suivants, envoyés par les missionnaires étrangers établis dans les districts éprouvés par la famine, viennent de parvenir aux autorités de Shanghai :

"Yaowan—La famine devient de jour en jour plus terrible. Les enfants meurent en grand nombre."

"Suchien—Presque à bout de provisions. Avons besoin d'une grande quantité de vivres immédiatement pour pouvoir continuer à secourir les affamés."

"Sing Kiang Pu—Nombreux mourants. Serons dans l'obligation de diminuer la distribution des vivres à moins que nous ne recevions sous peu de nouveaux approvisionnements."

"Lukiawetz—La province entière est dans la plus profonde détresse. Des centaines de femmes et d'enfants parcourent la campagne à la recherche de racines et d'herbes."

"Sing Kiang Pu—Nombreux dépouillés de leur écorce qui jusqu'ici a servi à la préparation d'une sorte de pain."

La plus grande partie de la po-

LA NEIGE.

New York, 19 avril.—La neige accompagnée d'un vent froid soufflant de l'est, a commencé à tomber ce matin à 7 heures sur New York et ses environs et n'a pas discontinué de la journée.

La température est la plus basse que l'on ait jamais vu à cette époque de l'année.

Denver, Colorado, 19 avril.—L'ouragan de neige qui depuis deux jours faisait rage sur les montagnes rocheuses s'est étendu sur le Colorado, le Wyoming et le Nouveau-Mexique. Le Bureau Météorologique de Denver annonce que le mauvais temps durera encore au moins vingt-quatre heures. La neige a commencé à tomber à Denver de bonne heure ce matin et le thermomètre est descendu au-dessous de 36 degrés.

Les arbres fruitiers et les légumes ont beaucoup souffert du froid.

Cleveland, Ohio, 19 avril.—La neige est tombée presque toute la nuit et la plus grande partie de la journée, recouvrant l'Etat d'Ohio d'un épais manteau d'hiver.